

RECUEIL SUR LA PERIODE DE JUILLET 1944 DE FERNAND GONTELLE

Fernand GONTELLE: Récapitulatif des événements de Juillet 1944 à la libération.

-

1er Juillet 1944:

Raymond GONTELLE soldat du contingent et membre des FFI et assassiné d'une balle dans le dos par 2 miliciens au hameau de Chaillol (05).

Les 2 miliciens se prénomment : Allemand Joseph et Blanchard François

-

2 Juillet 1944

Fernand GONTELLE et ses deux sœurs ramènent la dépouille de leurs frère Raymond GONTELLE de Chaillol à Saint Bonnet dans une charrette tiré par une mule que lui met à disposition un agriculteur local. Le corps de son frère était dans une grange à même le sol le transfert du corps sera effectué couvert d'une simple et vieille bâche donnée par le même agriculteur.

Fernand savait que son frère était Résistant, qu'il risqué gros si il se faisait prendre. Il était informé aussi que Raymond c'était porté volontaire la nuit venu pour acheter simplement du tabac au nom de la Résistance à Saint Michel De Chaillol 05, ce tabac si chère payer !

-

6 Juillet 1944

Alors qu'il circule en vélo dans la descente du Col Bayard Fernand GONTELLE est arrêté à un barrage de police tenu par des miliciens de Gap qui recherchent le 3ème résistants du Tabac de Chaillol.

Arrêter à cause de son nom et de ses origines lors de ce control, il est amené par les miliciens à la caserne Desmichels de Gap.

Fernand est interrogé et transféré par la milice à la Villa Mayoli siège de la Gestapo et de la milice Française du département 05. Il subit un interrogatoire musclé par un milicien dénommé Michel et ses acolytes.

Après lui avoir retiré ses chaussures ses tortionnaires le conduisent dans le sous-sol de la Villa où une pièce a été aménagée.

Sans aucune surveillance, il constate que les écrous qui fixe la serrure sur la porte de sa cellule sont en mauvaise état.

Il dévisse alors les écrous de la serrure à l'aide d'un petit opinel de poche, oublié par les miliciens lors de sa fouille au corps. Il parvient à sortir de la cave et se faufile à l'extérieur de la Villa où seul un garde armé fait la ronde du bâtiment.

Pieds nu il s'évade en franchissant la clôture grillagée de la Villa alors que le garde ce trouve du côté opposé.

RECUEIL SUR LA PERIODE DE JUILLET 1944 DE FERNAND GONTELLE

Il se dirigeât sans chaussure sur plusieurs kilomètres, dans le massif du Valgaudemar et du Champsaur en longeant le Drac à la sortie du pont qui traverse ce cours d'eau. Là, il croise la propriétaire de l'hôtel Donini de Saint Bonnet qui lui demande..... « Ils vous ont relâché ? »

Arrivée en fin de journée à Saint Bonnet il est pris en charge par un agriculteur qui le cache dans sa grange. Puis cette personne le met en contact avec un dénommé Mr Imbert qui est ingénieur des ponts et chaussées et membre du Maquis.

Mr Imbert le prend en charge, le conduit dans le Maquis qui se trouve à La Chapelle en Valgaudemar et ensuite emmener au Pont -du -Fossé, camp des FFI.

- 15 jours plus tard.

Alors qu'il est en formation de combat ses compagnons et lui même sont réunis dans la soirée et emmener au lieu dit Saint Laurent où on leurs annonce que le soir même ils vont participer à la libération de Gap il affirme qu'au cours de cette opération une jonction est faite avec l'armée Française et le Maquis lors de cet assaut.

Il participe ainsi à la libération de toute la région Alpine jusqu'à Briançon.

- Démobilisé à la caserne de gendarmerie d'Embrun il est renvoyé dans son foyer à Saint-Bonnet.
Très peu de temps après il est rappelé pour effectuer son service militaire obligatoire et est incorporé au 4ème régiment du génie à la caserne D'Ode de Grenoble où l'une de ses principales missions consistait à garder des soldats et officiers SS prisonniers de Guerre.
- Après 9 mois de services militaires Il est démobilisé en tant que soutien de famille ainsi l'armée tient compte de l'assassinat de ses 2 frères par la milice Française et la Gestapo Allemande.
- Depuis il a été marié pendant 70 ans avec sa mère son épouse aujourd'hui décédée et ont donné 4 enfants à la France. Il n'est revenu sur cette période que rarement, d'ailleurs il n'a jamais réclamé aucune médaille ou pension que se soit, pour lui il avait fait son devoir !
- A 96 ans, malgré quelques soucis de mobilités il a encore toute sa tête et vis entouré de l'affection de ses enfants et petits enfants qu'il a bien mérité

Jean-Louis GONTELLE

Propos recueillis au domicile de GONTELLE Fernand le 28 Avril 2022 à
Marseille